


**SUJET DE FRANÇAIS
BAC TECHNOLOGIQUE 2024
LIBAN/ALGÉRIE**

COMMENTAIRE DE TEXTE

Introduction


Victor Hugo est le grand poète romantique du XIX^e siècle. Dans son recueil *Les Feuilles d'automne*, paru en 1831, il développe les thèmes de la nature, du temps qui passe et des sentiments humains. Dans « Vois, cette branche est rude... », poème composé de 3 sizains d'alexandrins, Victor Hugo met en scène l'énergie vitale de la nature et montre comment cette même nature invite à l'amour.

I - L'énergie vitale de la nature

A - Une opposition entre mort et renaissance

Dans le 1^{er} sizain, « rude », « noire », « pluie », « hiver », termes symboles de mort, s'opposent à « percer », « feuille », « bourgeon », « vert », « jaillir », symboles de vie. Le cycle de la nature est ainsi décrit à la bien-aimée. Le verbe « vois » à l'impératif, mis en relief à l'initiale du vers 1 et par la pause opérée par la virgule, montre que le poète s'adresse à la femme aimée.

B - Une comparaison originale



Le 2^e sizain établit un rapprochement entre le poète et la branche, comme le montre l'emploi des adjectifs « endurcie et fermée » qualifiant l'âme du poète, qui rappellent l'adjectif « durs » des nœuds de la branche au vers 4. Pour le poète, ce n'est pas le printemps qui ravive son âme, mais le « souffle » de celle qu'il aime. Notons ici que « souffle » est un terme qui peut appartenir au champ lexical de la Nature (souffle du vent). Il emploie ainsi une métaphore filée au vers 10, « ma sève » désignant son énergie retrouvée au contact de celle qu'il aime. De même, ce n'est plus la branche qui bourgeonne, mais son « âme ».

II - La leçon sur la nature qui invite à l'amour

A - Pouvoirs de la nature et pouvoirs de l'amour

De même que le cycle des saisons renouvelle la nature v 3 : « attends que l'hiver s'en aille », l'amour a le pouvoir de faire renaître, revivre le poète, comme le montrent les verbes de mouvement « remonte et court » v 10.

Notons que les pouvoirs conjugués de la nature et de l'amour sont sources d'inspiration pour le poète et permettent la naissance de ses « vers » v 12. L'adverbe « soudain » atteste le caractère spontané de la création poétique sous l'influence de ces 2 éléments.

B - Une philosophie optimiste

Le message du poème est concentré dans le dernier sizain qui est marqué par l'anaphore de la locution subordonnante « C'est que » signifiant « C'est parce que ». Le poète donne ici la cause, l'explication de ce mouvement permanent de l'univers. Une série d'oppositions permet de comprendre la philosophie hugolienne développée dans ce texte : v 14, « claire »/« sans lune » puis v 16 : « vent »/« zéphire », « malheur »/« sourire », « hiver »/« printemps ». Le poème illustre l'adage populaire « Après la pluie, le beau temps », qui suggère que des moments heureux succèdent aux périodes



plus sombres et troublées.

Conclusion

En conclusion, le poème « Vois cette branche est rude... » de Victor Hugo utilise la nature comme une métaphore riche pour exprimer des idées profondes sur la condition humaine, les cycles de la vie et les sentiments personnels du poète. À travers la description d'une simple branche, Hugo parvient à évoquer la résilience, l'espoir et la beauté fragile de la vie humaine. Ce poème illustre parfaitement le génie de Victor Hugo, capable de transformer une observation naturelle en une réflexion philosophique et émotionnelle universelle.